**Zeitschrift:** Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

**Herausgeber:** Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

**Band:** 121 (1941)

**Nachruf:** Gourfein, D.

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

7

# Prof. Dr D. Gourfein

1857—1940

Né en Russie, le Dr Gourfein, Professeur de Clinique ophtalmologique à l'Université de Genève, de 1915 à 1933, vint en 1889 à Genève, où il fit ses études médicales.

Ce sont avant tout ses deux maîtres, Schiff et Prévot, qui exercèrent une grande influence sur ses travaux, influence qui se manifesta pendant toute sa vie. Sa thèse, présentée en 1894, est intitulée : « Recherches physiologiques sur la symptomatologie de la paralysie unilatérale du pneumo-gastrique ». Elle fut couronnée par l'Université de Genève.

Si l'on parcourt les travaux scientifiques que le Prof. Gourfein a publiés au cours de sa longue carrière, on est frappé avant tout par deux faits : Les sujets traités sont dans leur grande majorité encore aujourd'hui de grande actualité, et les problèmes soulevés dans ces travaux sont pour la plupart encore loin d'être résolus, malgré les nombreuses recherches entreprises depuis par d'autres auteurs. Ses études cliniques se basent le plus souvent sur des recherches expérimentales sur les animaux, qui mettent en relief les observations cliniques. Une première série de travaux du Prof. Gourfein reflète l'influence directe de ses maîtres. Il s'agit de recherches sur le rôle des glandes surrénales, sujet qui n'a pas perdu de son intérêt, grâce à la découverte des hormones de cet organe. L'Académie de Médecine de Paris et l'Université de Genève ont d'ailleurs couronné le travail principal, concernant la physiologie de la surrénale.

Le plus grand nombre de ses travaux concerne la bactériologie, l'immunité, ainsi que les maladies infectieuses en général et leurs rapports avec les affections oculaires. Son intérêt tout particulier pour ce vaste domaine se manifeste par le fait que, dès sa nomination de Privatdocent en 1910, il donne un cours de bactériologie oculaire, question qui lui restera chère pendant toute sa carrière.

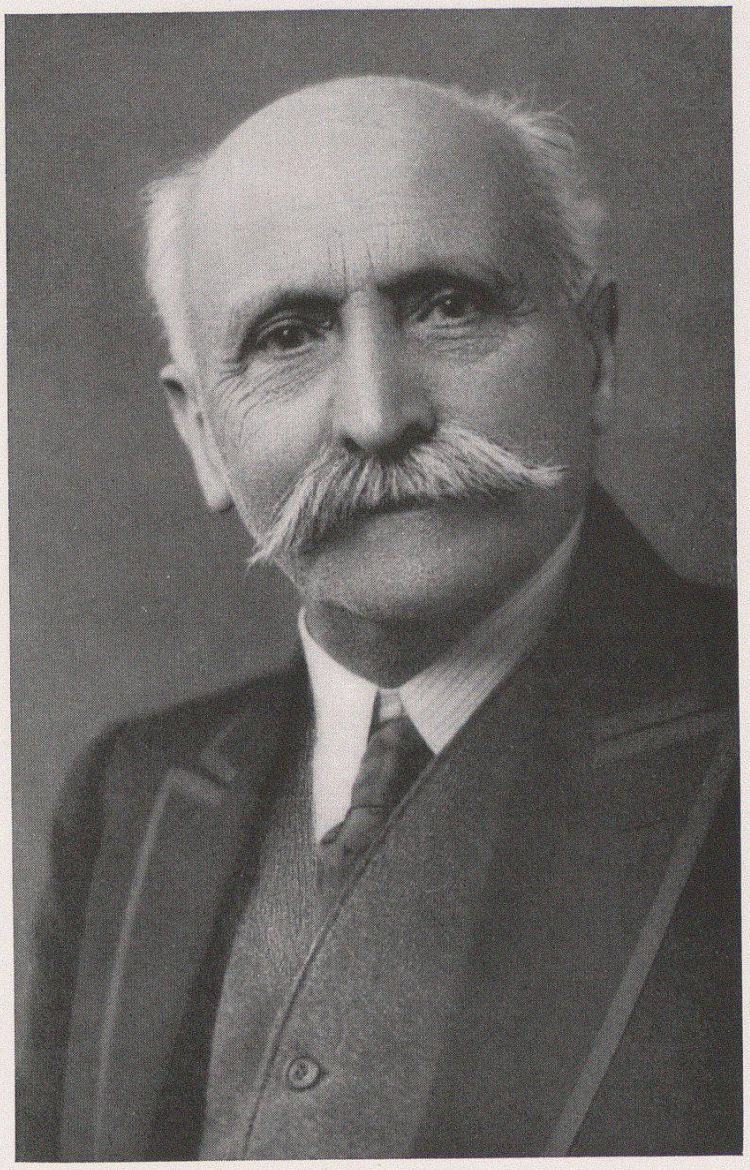
Au cours de ses recherches dans ce domaine, le Prof. Gourfein a pu démontrer le rôle du bacillus subtilis, du bacille de Löffler et du

pneumobacille de Friedländer dans les affections de la cornée, de la conjonctive et des voies lacrymales, ainsi que la symbiose du pneumocoque avec un saccharomycète devenu pathogène et provoquant un type spécial d'ulcère serpigineux de la cornée. Relevons à ce sujet qu'il a pu démontrer que d'autres saprophytes, et plus spécialement le xérobacille, pouvaient, dans certaines conditions, également devenir pathogènes. Cette question, traitée aussi par le Dr Doret dans sa thèse inspirée par le Prof. Gourfein, a gardé tout son intérêt. Encore aujourd'hui dans les traités d'ophtalmologie l'on cite comme classique un cas de morve primitive de l'œil, guéri par un traitement ioduré et publié par lui en 1897 et en 1902.

La plus grande série de ses travaux est consacrée à la tuberculose oculaire. Gourfein decrit ainsi en détail, toujours en se basant sur des expériences personnelles, les affections bacillaires des voies lacrymales et de la conjonctive en leur opposant une nouvelle forme inconnue auparavant de la tuberculose conjonctivale primitive : la conjonctivite pseudomembraneuse du type croupal. Dans ce même domaine on doit au Prof. Gourfein la découverte de l'importance diagnostique de la ponction de la chambre antérieure, étant donné que l'inoculation de l'humeur aqueuse au cobaye permet de confirmer l'origine tuberculeuse d'une iridocyclite. Cependant, il ne s'est pas borné à l'étude des questions diagnostiques. Ayant observé l'effet curatif des sels de bismuth dans les affections syphilitiques de l'œil, traitement souvent préférable aux arsénobenzols, à cause du moindre danger pour le nerf optique, il s'est rendu compte également de la valeur thérapeutique du bismuth dans les affections non spécifiques et plus spécialement dans la tuberculose oculaire.

Il s'est occupé particulièrement en outre des questions, également toujours actuelles, de l'endocrinologie, de l'hérédité et des malformations en ophtalmologie.

Le Prof. Gourfein a encore le grand mérite d'avoir fait renaître, malgré de grandes difficultés économiques, la Revue générale d'Ophtalmologie, fondée en 1882 par Dor et Meyer, dans le but de résumer tous les travaux ophtalmologiques parus dans le monde entier. En 1914, la publication de cette Revue, qui a joué un grand rôle dans l'évolution de l'ophtalmologie en France, fut empêchée par la guerre et en 1918 les rédacteurs n'eurent plus le courage de la reprendre. C'est alors que le Prof. Gourfein estima de son devoir de la faire renaître, malgré des circonstances matérielles difficiles. De 1919 à 1924 il assure avec l'aide de sa fidèle collaboratrice, Madame Gourfein-Welt, la lourde charge de la rédaction de cette importante revue franco-suisse. En 1937, la Revue générale a fusionné avec les Archives d'Ophtalmologie dont la moitié devait rester réservée aux analyses critiques de la littérature ophtalmologique mondiale. C'est donc grâce à la ténacité et à l'impulsion du Prof. Gourfein, que cette Revue, qui a derrière elle une longue tradition, et dont la tâche dans l'avenir apparaît très importante, a pu survivre, malgré toutes les difficultés.



DAVID GOURFEIN

1857—1940

C'est grâce à lui aussi que Genève peut s'estimer fière de posséder la belle Clinique ophtalmologique actuelle, dotée d'une installation moderne. La tâche n'a pas été facile. Nommé Professeur en 1915, Gourfein attira dès le début l'attention des autorités sur le fait que la construction d'une nouvelle Clinique n'était pas seulement nécessaire, mais urgente. Le moment était peu favorable pour construire, on était en pleine guerre; mais ses efforts infatigables, ses demandes renouvelées furent couronnés de succès et les crédits obtenus en 1918 permirent en 1921 d'inaugurer la nouvelle Clinique ophtalmologique.

Il ne faut pas oublier non plus que, en plus de son travail scientifique, le Prof. Gourfein, pendant toute sa vie, a toujours voué une grande attention à ses malades et à l'enseignement de l'ophtalmologie. Et le Prof. Gourfein a accompli cela en toute simplicité et modestie.

Très doux, d'un grand cœur, il a été beaucoup aimé et son souvenir restera pour longtemps vivant parmi les collègues et les étudiants qui ont eu la possibilité de le connaître et d'apprécier ses grandes qualités et sa belle personnalité. *A. Franceschetti* (Genève).

**Liste des travaux dans le Catalogue des ouvrages, articles et mémoires publiés par les professeurs et privat-docents de l'Université de Genève**

N$^{os}$ 1—20, vol. V (1909); 21—22, vol. VI (1916); 23—30, vol. VII (1928); 31—34, vol. VIII (1938).